

Benko, Georges B. (1991) *Géographie des technopôles*. Paris, Masson (Coll. « Géographe »), 223 p. (ISBN 2-225-82282-4)

Claude Manzagol

Volume 36, numéro 98, 1992

La géographie humaine structurale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022276ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022276ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

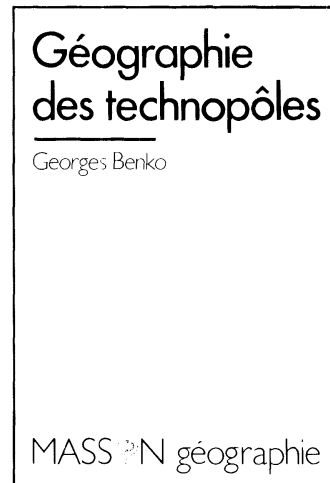
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Manzagol, C. (1992). Compte rendu de [Benko, Georges B. (1991) *Géographie des technopôles*. Paris, Masson (Coll. « Géographe »), 223 p. (ISBN 2-225-82282-4)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 36(98), 356–357.
<https://doi.org/10.7202/022276ar>

BENKO, Georges B. (1991) *Géographie des technopôles*. Paris, Masson (Coll. «Géographe»), 223 p.
(ISBN 2-225-82282-4)



La mutation spatiale qui accompagne le surgissement des nouvelles technologies et la restructuration du système de production continue de susciter une littérature foisonnante. Il est nécessaire, de temps à autre, de faire le point, de dresser un bilan. C'est ce que tente Georges Benko dans un livre consacré aux technopôles, conçu d'abord comme «une introduction destinée aux étudiants en géographie et en sciences sociales». Nul doute cependant qu'il intéressera «toutes les personnes désireuses de saisir l'organisation de la production contemporaine», car l'ouvrage déborde largement son titre: c'est une mise au point sur les nouveaux espaces industriels, et au-delà, une ouverture sur la dynamique spatiale de l'économie contemporaine.

Georges Benko met d'abord de l'ordre dans les mots et les concepts, lourdement chargés d'effets de mode et de mythes: technopôles, pôles technologiques, parcs scientifiques, etc. Il en définit les objectifs, le contenu, les sources d'impulsion, les stratégies et les relations avec politiques de développement territorial. La grande question concerne bien sûr la localisation des nouveaux espaces industriels: les théories classiques paraissent aujourd'hui singulièrement émoussées. La plupart des tentatives d'explication demeurent insuffisantes; parfois simples regroupements de facteurs, elles sont généralement partielles, même lorsqu'elles revêtent la consistance d'une approche théorique (cycle du produit, milieux innovateurs). La construction théorique la plus élaborée, globale dans son ambition, entend rendre compte de la réorganisation de l'ensemble du système productif et prend son inspiration chez les théoriciens de la régulation: G. Benko donne une très bonne synthèse du passage du fordisme au capitalisme flexible par l'analyse du fonctionnement de l'entreprise et des marchés de travail et de la nouvelle donne spatiale qui s'ensuit.

La seconde partie du livre offre un panorama des nouveaux espaces industriels dans le monde, naturellement ouvert par les expériences américaines: les trois cas les plus spectaculaires et les plus abondamment documentés (Silicon Valley, Route 128, Orange County) sont très bien analysés. Quelques pages sont consacrées aux

expériences canadiennes; le paragraphe sur Montréal n'est pas tout à fait à jour: il est vrai que le lancement du Citec est récent et que les résultats se font attendre. C'est ensuite le cas japonais qui retient l'attention: l'originalité du plan Technopolis est mise en évidence, ainsi que la réalisation pionnière de Tsukuka. L'Europe offre une grande diversité de nouveaux espaces industriels: l'auteur choisit les exemples les plus significatifs en Grande-Bretagne, en Suède, en Italie et en Allemagne.

Les technopôles en France font l'objet de la troisième partie. L'auteur a retenu les trois «grandes classiques»: la Cité Scientifique au sud de Paris, Sophia-Antipolis et la ZIRST de Meylan. En outre, deux dynamiques technopolitaines sont analysées à Toulouse et Montpellier. Dans une quatrième partie enfin, trois aspects du phénomène reçoivent un traitement spécifique: les pépinières d'entreprises, le capital risque, le nouveau cadre architectural et urbain.

Un ouvrage de ce type implique des choix, des dosages qui ne sont pas toujours ceux qu'aurait faits le lecteur. On aurait pu souhaiter que soient mieux marquées les limites de la portée explicative des transactions marchandes, qu'en revanche on insiste un peu plus sur le rôle grandissant des réseaux (tel qu'illustré par exemple dans les derniers travaux de Saxenian), que le concept de flexibilité soit un peu plus approfondi. Globalement, le livre de Georges Benko est très bien réussi; la réflexion s'alimente à une information très abondante et variée que l'auteur maîtrise parfaitement. La synthèse est de qualité et sera de la plus grande utilité.

Claude Manzagol
Département de géographie
Université de Montréal